

Abécédinaire

Le tilleul est tombé. Planté par mon père en 1943, 25 mètres de haut, 4 mètres de diamètre. Il avait 20 ans quand je suis né, 69 quand il est mort. Non, je ne suis pas triste, maintenant la place est nette. Mon père ? Oui il est mort, c'est même moi qui l'ai trouvé. J'ai eu un pressentiment. Je ne suis pas superstitieux mais juste avant de rentrer dans la maison, j'ai vu une pie. Une pie, ça porte malheur, deux c'est le contraire. Mais là, il n'y en avait qu'une. Mon père était étendu aux pieds du lit, il était froid. Une crise cardiaque, je pense, à mon avis elle avait eu lieu la veille.

Moi, mon père, il est mort le lendemain du jour où je suis tombée dans l'escalier.

Moi, mon père, je ne préfère pas en parler. Et moi, mon père, je ne risque pas d'en parler, je ne l'ai jamais connu, ma mère non plus d'ailleurs.

Notre père qui êtes aux cieus, restez-y, comme disait le poète. Restez-y qu'on arrive à vivre. Vivre !

La vie, elle vient comme elle vient. Oui mais ce qui est important c'est les abdominaux et faire des pompes, c'est ça la vie, les muscles ! Comme dans le tennis.

Moi ce que j'aime dans la vie c'est les pieds de porc. Je les fais mijoter dans le four avec du sel, du poivre, du thym et du laurier. Une bonne heure, four moyen. J'en cuisine pour deux jours, le lendemain, c'est encore meilleur. Je me régale. Et les noix de Saint Jacques avec des petites crevettes, ça aussi c'est bon.

Moi, tu vois, ce que je pense, c'est que dans la vie il faut du respect.

Et aussi de l'amour, des baisers, des caresses, des dîners, des espérances, des frémissements, des gâteaux, de la

hauteur, de l'ivresse, de la joie, un kimono, du lointain, une maman, non, oui, du plaisir, de la qualité, des regrets, du succès, toi, des usines, des voyages en wagon, un xylophone, du yaourt et Zorro est arrivé.

Le plus important, c'est quand même l'amour. Mon amoureuse, je l'aime et elle m'aime, je l'ai embrassée pour la première fois le 14 juillet à 18h31.

Pourquoi tu ne demandes pas sa main à son père ?

Pas possible, il me dirait de prendre la porte.

Tu lui dis d'accord mais pour la mettre où ?

Paroles, paroles comme chantait Dalida.

C'est pas en 87 qu'elle est décédée ? Je crois bien que c'est l'année où Bernard Hinault a arrêté le cyclisme. Tu devais encore être à l'école.

À l'école ! T'as vu mon âge ! Je vais te dire j'ai fait toutes mes études à l'école buissonnière. Et je dors toujours à poil.

Moi je dors avec mes deux chiens.

Moi aussi j'avais un chien, une chienne plutôt, Pépite, je l'ai appelée, parce que j'avais pas d'argent. Elle a été empoisonnée.

Le tilleul est abattu, Pépite est morte, les parents aussi et un jour, le plus tard possible, ça sera notre tour et j'espère qu'on pourra dire comme le poète : «Quand on est au bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière et on se dit : j'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui.»

Abécédinaire

Ghislaine, Karima, Marie-Thérèse, Violaine, Maxime, Philippe.